

## SANTÉ

## Venir à bout d'un prurit

Réaction physiologique, le prurit gêne non seulement la vie, il peut aussi parfois être le symptôme d'une véritable pathologie. **PAGE 18**

# NEUCHÂTEL Le drôle de Welsch Carlos Henriquez fait son show au Bleu Café demain. Tortilla au schabziger au menu

CATHERINE FAVRE

Après avoir fait marrer les Suisses allemands avec son spectacle «I bi nüt vo hie», Carlos Henriquez – le Fernand des Peutch – retraverse le Röstigraben. Demain au Salon du Bleu Café, à Neuchâtel, l'humoriste présentera son one-man-show totalement en schwyzerdütsch. Accent à couper au couteau, œil candide, sourire désarmant, le Chaux-de-Fonnier d'origine espagnole joue son propre rôle, celui du petit Welsch égaré outre-Sarine. Et ça marche en Romandie aussi. Destiné à un public possédant quelques notions de dialecte, son monologue a déjà fait mouche à Lausanne, Genève, Montreux... Entretien avec le rigolo de service en passe de gagner un audacieux pari culturel.

## Vous avez grandi à Bienne bercé par la corrida et le hormuss. Finalement, «Si si nüt vo Neuenburg»?

Je suis autant de Neuchâtel que d'ailleurs. Né à La Chaux-de-Fonds d'un père espagnol et d'une mère alémanique, j'ai vécu à Bienne, Neuchâtel, Lausanne. Je suis de nulle part et de partout.

## Vous avez certainement beaucoup travaillé votre accent alémanique pour ce spectacle?

Malheureusement, ce n'est pas du tout maîtrisé, je parle vraiment comme cela. Mais il y a des Suisses allemands qui croient que je prends exprès l'accent welsch pour faire rire...

## L'humour welsch n'est pas forcément soluble outre-Sarine. Quel gag marche à tous les coups?

Leur schabziger! J'en rajoute exprès, je prétends que les Alémaniques en consomment tous les jours, alors qu'un Romand est dégoûté à vie s'il en mange une fois par accident. La nourriture relève à la fois de la sphère intime et sociale, c'est un bon moyen de tordre le cou aux clichés. Mais au-



La puissance du symbole revisitée à la sauce alémanique par Carlos Henriquez! SP-MITCHE

dela des préjugés, il y a aussi des différences culturelles incontestables.

### Par exemple?

La ponctualité! En Suisse allemande, il m'arrive de commencer mes spectacles en avance; en Romandie, un retard de dix minutes est la règle. On retrouve ce décalage même chez les enfants,

les petits Alémaniques mangent leurs «Nüni» et les Romands leurs «dix-heures». Je joue aussi sur les particularités linguistiques, sur l'inversion des nombres et des verbes, c'est très énerçant pour nous, on doit tout interpréter à l'envers. En fait, dès que je leur parle de la Romandie, les Suisses allemands ont déjà le sourire...

## Quand vous décrivez l'exotisme de vos vacances dans l'Entlebuch chez votre grand-maman lucernoise, c'est tout de même caricatural?

Non, non, c'est chez ma grand-mère que j'ai appris de la suisse allemande, personne ne parlait le français là-bas. Pour un petit citadin comme moi, tout était différent: la langue,

la vie à la ferme, la nourriture, le lever aux aurores, tout contribuait à cette impression de dépaysement.

## C'était avec vos yeux d'enfant. Mais aujourd'hui, tout s'est globalisé, uniformisé...

Je trouve toujours qu'il y a plus d'exotisme à jouer un spectacle à Bâle ou à Lucerne plutôt qu'au Québec où on partage des références communes. Les Suisses allemands ne parlent pas des mêmes chanteurs, ni des mêmes auteurs que nous. A moins de deux heures de train, on est complètement dépaycé.

spectacle. C'est une façon de dire aux Romands: «Allez-y! Faites le pas! Vous savez l'allemand aussi bien que moi».

## Et le message passe?

Pas mal, oui. Même les Romands avec de simples connaissances de base comprennent suffisamment de mots pour ne pas se sentir largués. Le schwyzertüsch nous rappelle nos cours d'allemand, austères, abruptes. Le fait d'en plaisanter lui donne un côté sympa et ouvre l'esprit. Le pari est en train d'être gagné en Romandie aussi.

## «Dès que je leur parle de la Romandie, les Suisses allemands ont déjà le sourire.»

CARLOS HENRIQUEZ AUTEUR DU SPECTACLE «I BI NÜT VO HIE»

## Vous êtes en passe de réussir là où des générations de pédagogues ont échoué?

Ouais... En fait, moi, j'avais des profs capables de nous intéresser, ils nous faisaient rédiger notre journal intime en allemand, organisaient des séjours linguistiques, il y a beaucoup de moyens d'apprentissage différents. Si je peux contribuer à ouvrir des portes en rigolant, je suis super content.

## Vous êtes en passe de réussir là où des générations de pédagogues ont échoué?

Ouais... En fait, moi, j'avais des profs capables de nous intéresser, ils nous faisaient rédiger notre journal intime en allemand, organisaient des séjours linguistiques, il y a beaucoup de moyens d'apprentissage différents. Si je peux contribuer à ouvrir des portes en rigolant, je suis super content.

## A Neuchâtel, vous allez quand même faire quelques concessions au public francophone? Traduire certains mots?

Non, les gags ne marcheront pas en français, je dois m'en tenir au dialecte. Mais ailleurs, ça a bien fonctionné. Il y a beaucoup de segundos germanophones en Romandie. Et si je vois des spectateurs un peu perdus, je leur tends la main. ○

**INFO**  
Neuchâtel: Salon du Bleu Café, demain à 20h30, lesalondubleu@hotmail.com  
Sur www.carlos.li, un extrait du spectacle permet d'évaluer le niveau de connaissances linguistiques requis.

## LES BONNS PLANS DE... DELPHINE WILLEMIN

### MOMENT SUSPENDU

Ils arrivent de Bruxelles avec des sonorités blues et rock'n'roll. Leurs créations sont marquées par le sitar, qui offre une saveur planante voire psychédélique. Née en 2011, la formation Moaning Cities a sorti son premier album homonyme en septembre dernier. Elle se produira demain au caveau du Bar King dans une ambiance feutrée, teintée d'envolées du fond des entrailles. Les voix de Valérian Meunier et de sa petite sœur Juliette promettent une douce tension.

➤ Moaning Cities (BEL) et Static Frames (CH), Bar King, vendredi 15 mars, dès 21h45

### ÇA VA OU BIEN?

Les Suisses romands parlent-ils plus lentement que les Français? Qu'est-ce qui différencie un Genevois d'un Jurasien? Les accents romands seront décortiqués, samedi au Musée d'ethnographie, à l'occasion d'une demi-journée de débats et de conférences. Entre mythes et réalité. Sujet de boutades ou de moqueries, notre façon de parler préoccupe tant le grand public que les chercheurs. Les Petits chanteurs à la gueule de bois s'occupent de l'apéro musical.

➤ «Les accents des Suisses romands – Mythes et réalité», samedi 16 mars, dès 13h30 au MEN

### RÉTROSPECTIVE

Passionné par la nature, Armand Stocker a grandi aux Franches-Montagnes dans un monde de couleurs, grâce à son père, le peintre Coghuf. Grand sensible au caractère parfois tourmenté, le photographe de reproduction a bourlingué de teintes tantôt douces, tantôt vives. Pour rendre hommage à l'une de ses chevilles ouvrières disparue en 2010, la galerie du Café du Soleil expose les aquarelles d'Armand Stocker. Peu connues du public.

➤ Armand Stocker, exposition rétrospective, jusqu'au 21 avril à la galerie du Café du Soleil, Saignelégier

## NEUCHÂTEL

### Le Rat Conteur propose des grignotages littéraires avec l'auteure Kate Wagner



Demain soir, Marie-Anne Aebly ouvre les portes de sa librairie Le Rat Conteur, rue Pierre-à-Mazel, le temps d'accueillir Kate Wagner, auteure d'un premier roman, «Aile ouest», paru aux éditions Kelableanwi. Lecture et discussion autour d'un verre sont prévues avec la romancière.

Etablie à Orvin, près de Bienne, Catherine Wagner Dudenhoefler pour l'état-civil, est aussi

artiste peintre. Cette conteuse née, qui se définit comme «un électron libre» de la peinture, signe un livre au ton tout aussi singulier avec pour trame l'histoire d'un jeune homme rêveur et solitaire, employé dans un hôpital de soins palliatifs... ○ CFA

➤ Neuchâtel, librairie le Rat Conteur, rue Pierre-à-Mazel 4, demain à 20 heures. A lire. «Aile Ouest», Kate Wagner, éditions Kelableanwi, Paris